L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 OCTOBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
D. LYNCHER. S. HARRY.
N. 82, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 28 OCTOBRE.

POUR LE CONGRES.

DIXIEME DISTRICT :
T. G. HUNT.
TROISIEME DISTRICT :
PRESTON POND Jr.
SIXIEME DISTRICT :
JOHN BLAIR SMITH.

TRESORIER D'ETAT :
J. N. HAWTHORN,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

AUDITEUR DES COMPTES PUBLICS :
JOHN E. KING,
DE ST LANDRY.

SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES :
A. H. LAMON,
DU DISTRICT BATON ROUGE.

LEGISLATURE D'ETAT.

SENATEURS :
JULES LAVERGNE,
H. C. EDWARDS.
REPRESENTANTS.
1er District.
H. H. Sommers, W. S. Campbell.
2e District.
Dr. I. Saunders, James Drummond, Robert H. Kearney
3e District.
H. J. Rainey, Jas H. Wingfield, Gerard Stith, M. A. Foute, H. Wheat, Samuel Harby.
4e District.
C. H. Emerson, F. A. Lamsden, O. Delhaye.
5e District.
Alphonse David, J. B. Dionis, F. Suisson.
6e District.
Numa Dufour, Louis Sergi.
7me District.
Eugene Sims, Oscar Bonnet.
8me District.
James Brooks, P. L. Mailliard.
9me District.
John Laidlaw, Jas. Drummond.
10me District—Lafayette.
Hulms Waples, S. W. Thompson.

SHERIF.
JAMES P. FREERET.
CORONER :
JOHN YOUENES.
OFFICIERS DE COUR :
1er Court : Alfred Hennessy.
2me " Thos C. Peale.
3me " C. A. Labauan.
4me " J. A. Hopkins.
5me " Samuel G. Mish.
ASSESSEURS :
John Wolfe C. E. Pagot.
J. C. Chevalier. J. N. Phillips.
COLLECTEURS DE TAXES D'ETAT :
1er District—Thos Askew.
2me " Lafayette Guyol.
3me " T. A. Hewlet.
4me " Samuel Galpin.
JUGES DE PAIX :
1er District de Ville—L. U. Guionnet.
CONSTABLE—J. Hoppin.
2me District de Ville—C. V. Jente.
CONSTABLE—W. C. Quirck.
3me District de Ville—Wm H. Magan.
CONSTABLE—Jules Delarue.
4me District de Ville—E. A. Michel.
CONSTABLE—Sm. McClelland.
5me District de Ville—P. C. Leville.
CONSTABLE—M. Mernandez.
Association Whig du cinquième District représentatif.

Sur la carte Association sans lieu ni date, mais imprimée à Orléans des lettres Alphonse CAMEIL BROCHAIN, le 29 octobre.

Association sont priés d'aller à la mairie de la ville sont invités à y assister.

C. F. SHEINNAYDRE, président.
[illegible] secrétaire.

NOS ADVERSAIRES.

[illegible] s'élaté dans les rangs de nos adversaires [illegible] des causes si graves, qu'un [illegible] entre les deux camps nous paraît [illegible] Les efforts des mesures pour [illegible] réconciliation ne feront que prouver [illegible] impuissance. Il y aurait maladresse [illegible] à donner satisfaction à ces vanités [illegible] ces susceptibilités, à une pensée supérieure [illegible] intérêts du moment. On pourrait [illegible] que nous leur rappelons la nécessité [illegible] discipline, et qu'au lieu de les laisser [illegible] avec dédain, à l'abîme, nous le leur [illegible] du doigt.

[illegible] intérêt de la vérité nous oblige [illegible] Les dissentions qui travaillent [illegible] parti sont d'ailleurs d'une telle [illegible] ne saurait les apaiser, pas même [illegible] de la défaite. Nous dirons plus, [illegible] que les vrais démocrates se [illegible] vous voyez, préféraient avec raison la [illegible] leurs adversaires politiques à celui [illegible] plombée dont la corruption les ré[illegible]

[illegible] et deux mots [illegible] candidat pour représenter la Nouvelle-Orléans à la Législature. [illegible] nommer un sénateur au [illegible] Il est vrai, et *il ne faut pas* que le [illegible] vaut, fût-il homme de talent, [illegible] intégrité irréprochable, soit où à ce moment. Que faire pour écarter d'emplois [illegible] ? Il n'y a qu'un moyen, [illegible] ne sert, réussit à faire désigner [illegible] par des districts représentants un [illegible] d'hommes qui se sont engagés [illegible] à solliciter pour le sénat fédéral ter [illegible] recommande.

[illegible] ces hypocrites fédérophanes qui [illegible] prétendre aller à la Législature [illegible] ? Eh bien ! vous serez [illegible] Nous vous supprimerons [illegible] Vous ne serez rien dans [illegible] et ce ces hommes frappés [illegible] les chefs qui les [illegible] Leur dignité foulée aux pieds, [illegible] aspirations brutalement refoulées [illegible] ? Vous paierez tant, et ils doivent [illegible] Qui leur transmet cet ordre ? Trois [illegible] mercenaires qui ont besoin d'argent pour [illegible] la fraude et acheter des suffrages. [illegible] ont pas recours à de pareils moyens [illegible] perdu.

Quête en faveur des Orphelins.

[illegible] prochain, jour de la Toussaint, il y aura [illegible] divers cimetières catholiques de notre [illegible] une quête en faveur de l'Asile des Orphelins [illegible] District. La générosité bien connue [illegible] de la Nouvelle-Orléans ne manquera [illegible] de s'exercer dans cette circonstance. [illegible] qui vient de nous éprouver et creuser [illegible] le nombreux orphelins. Ces malheureux enfants ont tout perdu, jusqu'à [illegible] dont les dépenses se trouvent par là [illegible] considérablement augmentées. L'Asile de Tri[illegible] District, entr'autres, a reçu tant de nouveaux prisonniers que l'édifice est devenu [illegible] et qu'on est obligé d'y ajouter une [illegible] pour acquitter les frais de construction [illegible] directeurs font appel à la charité [illegible] Ils comptent sur la bienfaisance des [illegible] et sur l'inépuisable générosité dont ils [illegible] donné tant de preuves.

Conseil des Aldermen.

[illegible] conseil s'est réuni hier à midi. M. Lagendahl [illegible] le fauteuil. L'appel nominal constate la présence [illegible] membres.

[illegible] M. Mayer, Garvey, et Lagendahl, mais le [illegible] ont renvoyés à prochaine séance.

MM. Garvey, Harris et Gaspard ont voté leur [illegible]. Leurs lettres sont dépouillées sur le [illegible] sujettes à l'appel.

[illegible] Conseil fait un commentaire d'élection pour chaque precinct et donne son assentiment à la réélection du Conseil des Aldermen-Adjoints [illegible] les endroits où l'élection aura lieu.

Le Conseil s'ajourne.

☞ Nous apprenons que M. G. Pandelly a donné hier au président d'assistant aldermen.

M. W. A. Wood vient de conclure avec le gouvernement russe un marché pour la construction d'un vaisseau de haut bord. Le canon a une portée supérieure à l'habileté de canonnierie, et il paie largement les commandes qu'il leur fait.

AVIS.

☞ Nous publierons désormais dans la première colonne de la 2me page de l'*Abeille* le BULLETIN COMMERCIAL, la LISTE MARITIME et celle qui indique le départ des bateaux à vapeur. Cette nouvelle disposition nous est impérieusement commandée par l'abondance des avis.

EUROPE.

Le steamer *Asia* est arrivé à New-York dans la soirée du 19 courant avec des dates de Liverpool jusqu'au 8 et de Paris jusqu'au 6. Notre correspondance parisienne nous est parvenue : on la trouvera plus loin.

L'éternelle question d'Orient est la seule dont semble se préoccuper la presse européenne. Le Sultan a signé une déclaration de guerre à la Russie ; le Sultan n'a pas signé de déclaration de guerre—voilà le pivot de toutes les discussions. Nous croyons devoir, cette fois, faire grâce à nos lecteurs des commentaires des feuilles françaises et anglaises. Il est plus simple d'attendre que la guerre soit déclarée ou que le czar et le Grand Turc se donnent la main.

Omer Pacha a 115,000 hommes sous ses ordres ; il en aura 150,000 avant l'hiver.

Les Russes ont construit un pont entre la forteresse d'Ismail et Decheddal sur le Danube.

Les flottes anglaise et française ont dû entrer dans le Bosphore le 7 de ce mois.

La choléra fait de grands ravages parmi les troupes russes dans les principautés.

Les hospodars de la Moldavie et de la Valachie ont transmis au Divan qu'ils étaient prêts à payer le tribut ordinaire.

La guerre s'est déclaré à bord de navires *Jamie Wright*, lequel ayant touchéà la hauteur du Cap Clear, a dû rentrer à Liverpool. En arrivant à son mouillage, il avait déjà perdu 47 passagers et plusieurs autres moururent dans le port.

Le navire *Annie Jane*, ayant à bord 400 émigrans, s'est perdu dans la nuit du 28 septembre près des côtes d'Irlande. Tout l'équipage et plus de 300 passagers ont péri. C'était le premier voyage de l'*Annie Jane*.

Le mariage de l'empereur d'Autriche avec la princesse Elizabeth de Baviore est fixé au 24 avril 1854.

Il est survenu un différend entre la Cour de Vienne et le Piémont, par suite du refus du cabinet de Turin de livrer certains réfugiés italiens à l'Autriche. Il en est résulté une interruption de relations officielles entre les deux pays.

M. Soulé est arrivé à Madrid le 29 septembre. Le gouvernement a résolu de le recevoir comme l'envoyé d'une puissance amie, et d'attendre ses actes. Le ministre américain se disposait à présenter à la reine ses lettres de créance.

M. Bonilla, capitaine général de la Havane, a été nommé gouverneur de la Guadeloupe et dépendances, en remplacement de capitaine de vaisseau Aubry-Bailleul, rappelé en France sur sa demande.

Les obsèques d'Arago ont eu lieu à Paris le 5 de ce mois au milieu d'une immense concourse d'amis et d'admirateurs. Savants, littérateurs, ouvriers, vieillards, jeunes gens; toutes les classes de la population étaient représentées à ce grand convoi de l'immortel astronome et de l'éminent citoyen.

L'affluence était telle, dit la *Presse*, que le cortège n'a pas plus d'une heure et demie à défiler devant l'église Saint Jacques du Haut-Pas. Il s'y était joint une grande quantité de troupes: trois régiments environ, commandés par deux generaux de brigade, et, à la tête de l'état-major était le général Cousin, commandant de la place de Paris. Le général Courtigis suivait le 1er bataillon de la garde nationale.

La grande porte de l'Observatoire était tendue de noir. Le cercueil était placé sous le vestibule. Le deuil était conduit par les deux fils d'Arago, Emmanuel et Alfred, et par son frère Jacques. On suit que le second frère de l'illustre savant, Etienne Arago, est en exil.

Les cordons du poêle étaient tenus par un célèbre savant, compagnon d'Arago dans ses travaux de jeunesse, M. Biot; par M. Goudchaux ancien ministre du gouvernement provisoire; par un élève de l'Ecole polytechnique et par un ouvrier. Les ouvriers étaient la en grand nombre, beaucoup d'entre eux portaient la main des immortelles noires.

Toutes les classes de l'Institut étaient représentées. On remarquait MM. Villemain, Thénard Mathieu, Brégues, Liouville, Coursin, Babinet, Flourens, Horace Vernet, Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, etc. etc.

Les élèves de l'Ecole polytechnique étaient placés en très grand nombre au cortège.

Parmi les amis politiques de M. Arago, la *Presse* signale quelques noms : MM. Bérenger, Cavaignac, Bastide, Guinard, Ferdinand de Lasteyrie, Jules Simon, Lefranc, Bethmon, Carbon, Lamarque, Lamoricière, Vaillant, Marchand, etc. On a vu également MM. Cauchois Lemaire, Larabit, Lherbette, Varin, Chesnard, etc.

M. H. LAMON.

Nous publions ci-dessus un appel de M. Lamon aux amis de l'instruction publique et une lettre de quelques uns des citoyens les plus honorables d'Ouest Baton Rouge, sur les services rendus par notre candidat à la surintendance de l'instruction publique dans l'Etat alors qu'il remplissait les mêmes fonctions dans la sphère restreinte de la paroisse que nous venons de nommer. M. Dimitry, ancien surintendant, et d'autres citoyens remarquables par leur intelligence, ont maintes fois rendu hommage au zèle déployé par M. Lamon et à son dévouement à la cause de l'instruction publique.

AUX AMIS DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DANS TOUT L'ETAT.

Concitoyens,

En me présentant devant vous comme candidat à la place importante du Surintendant des Ecoles Publiques de l'Etat, je crois devoir vous exposer mes titres à votre confiance. Je dévoue à l'instruction publique, le plus grand le plus de mes vœux et de mes efforts. Je pense que l'éducation du peuple est le plus précieux que nous puissions donner à la génération qui nous suit, et que, sous ce rapport, l'ignorance n'a rien négligé pour atteindre ce noble but.

Plusieurs libertinages ont été faites, à diverses époques, pour vous remercier des écoles et contribuer à l'éducation des enfans indigens ; mais le résultat obtenu n'est pas proportionnel aux résultat toutes les dépenses de la Législature.

Cependant, malgré cet insuccès partiel, l'Etat, en ne plant dernièrement un nouveau système d'éducation, qui, si j'ai bien compris le système, c'est dans le sens, a agi avec un grand esprit de justice et de prudence. Il a voulu que de distribution de ses bienfaits, tout le monde ait sur la même ligne. Pendant du système qui ne donne rien qu'aux qui l'entourent, et le laisse sans rien pour les autres. Il a voulu que